

See discussions, stats, and author profiles for this publication at: <https://www.researchgate.net/publication/339956762>

Nouvelle lecture sur le port antique de Tipasa

Article · January 2020

CITATIONS

0

READS

9

2 authors:



Rafik Khellaf

Centre Universitaire Morsli Abdellah Tipaza

9 PUBLICATIONS 0 CITATIONS

SEE PROFILE



Donia Bourai

University Center of Tipaza Morsli Abdallah

1 PUBLICATION 0 CITATIONS

SEE PROFILE

Some of the authors of this publication are also working on these related projects:



archéologie côtière et maritime en Algérie [View project](#)

NWAA



Revue du Centre National
de Recherche en Archéologie

N° 2 / 2020

Nouvelles de l'Archéologie Algérienne



La convention sur la
protection du patrimoine
culturel subaquatique

L'archéologie subaquatique

une discipline qui permet
de rechercher et d'étudier
des vestiges en vue
de connaître les activités
humaines du passé et qui
se pratique dans les eaux.



Qu'est-ce que l'archéologie
subaquatique?

Entretien avec Luigi Fozzati

cnra.dz



Comité de lecture et direction scientifique

Mounir Bouchenaki

Ahmed Djebbar

Naima Abdelouahab

Souad Slimani

Fawzi Doumaz

Irma DELLA GIOVAMPAOLA

Roger Hanoune

Rédaction scientifique

Sabah Ferdi

Nadia Aït Saïd

Directeur de la publication

Toufik Hamoum

Conception et Réalisation

Evolution Print

Impression

Imprimerie Ed Diwan

N. A. A.

ISBN 978-9931-9163-8-3

Dépôt légal 1^{er} semestre 2020

© CNRA

Crédit photos: CNRA et contributeurs

FOCUS

Les découvertes fortuites effectuées par les chercheurs du CNRA

10 Constat archéologique effectué dans la commune Houari Boumediene Wilaya de Guelma

par Lyés ARIFI

12 Note sur les travaux de recherches exécutés à la poudrière - Citadelle d'Alger

par Baya BENNOUI, Saliha DJEDDI, Hakim IDIRENE, Latifa LARBES, Abdelmadjid BOUKACEM

14 Note sur les différents travaux de recherches exécutés à la citadelle d'Alger

par Baya BENNOUI, Saliha DJEDDI, Hakim IDIRENE, Latifa LARBES, Abdelmadjid BOUKACEM

16 Le site de Djemai Bennour wilaya de Bordj Bou Arreridj

par Mahfoud KESSAR, Kheira ALI HAMZA

18 Découverte fortuite des vestiges archéologiques sur le site de « Mechta Faidh Nafaa »

par Kheira ALI HAMZA, Kamel MEDDAD

20 Découverte fortuite à Ain Nahas, daïra d'el Khroub, wilaya de constantine

par Ymouna BEGHDAI-REBAHI

22 Découverte fortuite au lieu dit firqat el khedachat à Guelb el Kebir, wilaya de Médéa

par Ymouna BEGHDAI-REBAHI

24 Découverte fortuite à Seriana Wilaya de Batna

par Ymouna BEGHDAI-REBAHI

DOSSIER

26 Ratification par l'Algérie de la Convention sur la protection du patrimoine culturel subaquatique (Paris, 2 novembre 2001)

27 L'Histoire de la Convention de 2001 sur la protection du patrimoine culturel subaquatique.

28 Qu'est-ce que la convention sur la protection du patrimoine culturel subaquatique ?

30 Nouvelle lecture sur le port antique de Tipasa de Maurétanie

par Rafik KHELLAF, Donia BOURAI

36 Note sur une zone de mouillage près de « Kouchet el Djir » à Tipasa

par Nadjib BENAOUA, Nazim BENSALAH

40 Résultats préliminaires des prospections archéologiques effectuées dans le futur site du port de Cherchell, el Hamdania

par Rafik KHELLAF, Nazim BENSALAH, Mohammed Fawzi MAALLEM, Youcef BENSALAH, Nadjib BENAOUA, Mustapha MAGHA

49 اكتشاف فرن جير بشاطئ ديمونشي تيبازة

بن سعيداني يوسف، خلاف رفيق

50 Ouvrages (Sélection)

51 Liens utiles dans le domaine de l'archéologie sous-marine (sélection)

FORUM

52 Interview avec le professeur Luigi Fozzati
par Dr. Sabah FERDI, Directrice de recherche

CONTRIBUTION

60 Le système d'alimentation en eau dans la médina de Cherchell durant la période ottomane.

par Pr. Dr. Arch. Youcef CHENNAOUI

72 Les technologies de l'eau en pays d'islam (viiiie-xvie siècles)

par Pr. Emérite Ahmed DJEBBAR

82 Les eaux d'Alger à l'époque ottomane (XVIe-XIXe siècles). Les trois principaux aqueducs du fâhs qui desservent en eau fontaines, abreuvoirs et lavoirs

par Dr. Dalila KAMECHE-OUZIDANE

92 Types d'ouvrages hydrauliques antiques dans le Hodna occidental Etat des lieux

par Maître de conférence A Souad SLIMANI



NOTE DE LECTURE

100 L'eau et la végétation dans la ville saharienne durant les périodes précoloniale et coloniale. Cas de la ville de Biskra.

par Salima BENGOUGA (Université de Biskra)

COLLOQUES - TABLE RONDE

106 3^{ème} Colloque International en Archéologie

108 Conférence extraordinaire du Conseil consultatif de l'UNESCO à Alger les 28-29 octobre 2019



Nouvelle lecture sur le port antique de Tipasa de Maurétanie

■ **Dr. Rafik KHELLAF**, Maître de conférences, Centre universitaire Morsli Abdellah. Tipasa
Donia BOURAI, Etudiante en Master, Centre universitaire Morsli Abdellah. Tipasa



Fig1 : Localisation du site de Saint Salsa sur google Earth

Introduction

Notre étude a été motivée, dans un premier temps, par l'identification et l'analyse du port se trouvant en contrebas du site de la basilique de sainte Salsa du V siècle après J.C., sur le promontoire Est de la ville antique (Fig 1), connu pour sa vaste nécropole chrétienne. Le port antique de Tipasa apparaît pour la première fois sur une copie de la carte réalisée par l'amirauté anglaise en 1871, le situant à l'abri de deux îlots faisant face au promontoire de sainte Salsa. Ces indications seront plus tard reprises par Gsell (S.) dans sa thèse: « De Tipasa, Mauritaniae Caesarensis Urbe », qui se base sur le document historique de la passion de la jeune martyre Salsa, dont le corps déjà en mer fut porté par les flots, puis repêché et inhumé près du port. Par ailleurs, les études non systématiques qui ont suivi suggèrent que l'abri des îlots n'a pas lieu de figurer parmi les emplacements possibles du port antique, à cause de l'absence de données archéologiques concrètes ; cela jusqu'aux recherches des explorateurs Yorke et Davidson à partir desquelles nous avons essayé de démontrer la présence et la délimitation des structures portuaires en question.

Fig2 : Plan de l'ancien port de Tipasa « Saint Salsa » par Yorke et Davidson



Etudes antérieures

Dans le cadre d'une étude sur les anciens ports au Maghreb, en 1968, une expédition menée par l'Université de Cambridge a réalisé une série de plongées dans plusieurs sites portuaires antiques de l'Algérie. Les deux explorateurs Yorke (R.A) et Davidson (D.P) entreprirent une exploration sous-marine méthodique du site proposé par Gsell (S.). Équipés du matériel moderne de leurs temps, ils réussirent à distinguer clairement une variation dans la profondeur comprise entre l'espace des deux îlots et le promontoire de sainte Salsa. En effet, grâce à un échosondeur, ils purent affirmer la présence de structures portuaires protectrices (brises lames, môles, jetées, digues), formant un espace fermé et protégé (Fig 2).



Fig3 : Jetées effondrées

Fig 4 : Elévation d'une des jetées



Mr Bouchenaki, conservateur du site lors des investigations de Yorke et Davidson, a réalisé une synthèse très complète sur le port antique de Tipasa. A l'ouest, un brise-lame s'étend de 40 m du grand îlot vers le promontoire, laissant une passe de 6 m de profondeur. Du petit îlot B une deuxième digue, fait face à une autre qui prend appui sur la la falaise du promontoire, laissant une passe entre elles. Un môle relie les deux îlots, avec des extensions taillées ou construites sur ces derniers.

Investigations de terrain

Concernant le travail sur terrain, nous avons opté pour des plongées ciblées sur les éléments les plus concrets qui affirment la présence d'un port et en délimitent l'espace grâce aux jetées. Même s'il est très difficile de distinguer ces éléments au fond de l'eau, nous avons pu constater à l'emplacement de ces derniers, la présence de grosses pierres et de moellons arrondis qui jonchent le fond du bassin portuaire (Fig 3, Fig 4). Ces pierres faisaient probablement partie des matériaux de construction des jetées effondrées.

Le changement du niveau ou plutôt de ses variations renseignant sur l'élévation des jetées est difficilement appréciable depuis le fond de l'eau. L'idéal serait de refaire des relevés bathymétriques détaillés pour une lecture sur les différences de niveau.

Enfin, plusieurs débris d'amphores et autres céramiques se trouvent sur le fond marin, même s'ils sont peu aisés à distinguer (Fig 5, 6, 7, 8). Ces débris démontrent qu'une activité intense s'opérait sur le lieu même du bassin du port antique où nous avons effectué notre plongée.

Synthèse et analyse

De prime abord, les deux îlots constituent un abri naturel face à la houle du nord, mais selon toute apparence n'offre qu'une faible défense face à la violence des vents de l'Est et de l'Ouest. Ce site retenu par les phéniciens qui pour eux devait correspondre plus à un refuge qu'à un véritable port avait nécessité cependant une construction qui sur le plan de la fig 2 correspond à la quatrième digue (ou môle) qui relie les deux îlots. Cette digue était utilisée comme un rempart de type mur de mer et comme débarcadère. Deux carrières jouxtent le port antique côté falaise

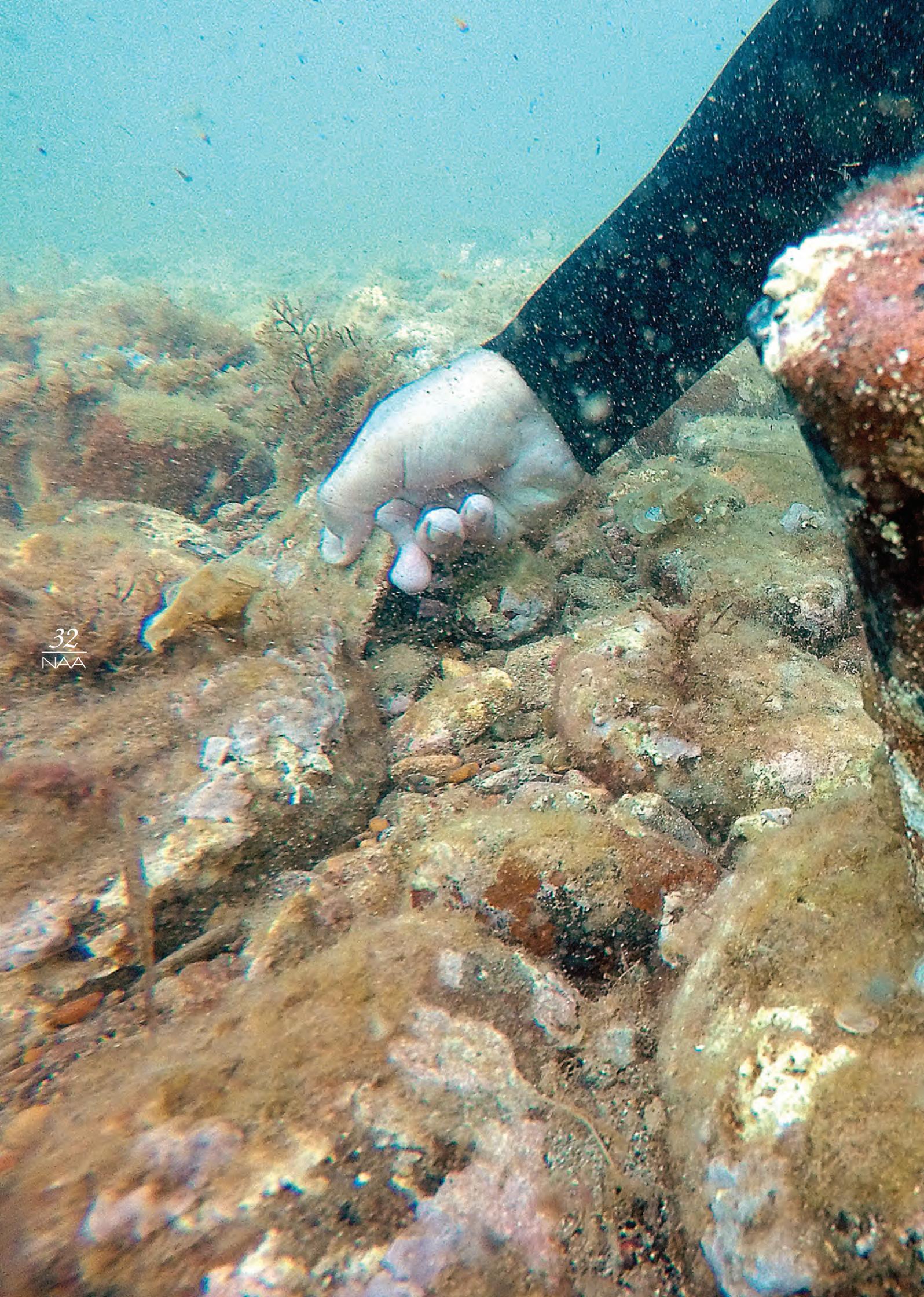




Fig 9 : La carrière romaine sur le site du port actuel



abrupte. Elles étaient probablement en lien avec l'aménagement romain de celui-ci, tandis qu'un étroit escalier taillé dans le roc même permettait d'accéder au promontoire.

Quelques théories ont été émises à propos de l'absence d'embarcadère. Le bassin portuaire, bordé par une colline abrupte avec sa falaise simple refuge, ne présentait pas de quais, à moins qu'ils se soient écroulés dans les eaux. Par ailleurs, les traces de tailles et le reste de mur construit sur les deux ilots, rappellent le rempart de type mur de mer, une technique semblable aux quais de l'île de Ziré à Saïda et de Tripoli.

Dans la partie orientale de la ville antique, à l'est du port actuel, des édifices ont été construits ou taillés dans le roc, tout au long d'une voie en direction d'Icosium. A cet endroit, La carrière au niveau du port même prend un aspect plat, rectangulaire sous 50 cm d'eau ce que l'on pourrait alors reconnaître comme semblable à un quai taillé à même le roc (Fig 9).

Il est courant de retrouver dans l'enceinte du port quelques édifices, notamment des temples, des citadelles, des magasins, des horrea, des réservoirs d'eau parfois d'une capacité considérable ce que l'on retrouve surtout en Afrique, qui dans le cas de Tipasa, s'étendent depuis le rempart vers la carrière à intervalles rapprochées de 150 m. On retrouve dans les alentours immédiats du quai taillé que l'on a considéré comme tel, quelques édifices non classés, contenant des réservoirs d'eau et ayant un accès immédiat sur ce supposé quai, jouxtant le rempart Est. Parmi eux on distingue un édifice important en blocage, présentant 13 salles, dont cinq donnent sur un espace rectangulaire contenant une citerne, haute de cinq mètres, la façade Est présente sept salles parallèles symétriques s'ouvrant sur un vestibule (Fig 10) dont l'architecture nous permet de reconnaître une horrea ou édifice de stockage.

Conclusion

Les diverses études antérieures sur le port antique de la ville de Tipasa nous ont permis de mettre en place un périmètre de prospection, visant à évaluer et à analyser les différentes données mentionnées. Si Yorke et Davidson mirent en place un plan délimité du port, nous avons pu constater la présence des structures portuaires qu'ils suggéraient (Brises lames, jetées) grâce aux matériaux utilisés dans leurs constructions et leurs situations (l'élévation du fond). Par ailleurs les restes d'amphores qui jonchent divers emplacements du bassin évoquent une activité portuaire, évaluée jusque là entre le 4^{em} siècle AC et le 3^{em} siècle, idée modérée par l'absence de quais. La présence d'édifices, qu'on retrouve d'habitude dans les ports (Citernes, magasins...), dans le périmètre immédiat du site de Sainte Salsa, nous donne une vision élargie sur la dynamique de l'activité du commerce et sur l'espace portuaire, vision corroborée par la présence de la structure rocheuse taillée (en quai), mais nous n'aurons la certitude irréfutable de son existence qu'avec de futures études et analyses.

Bibliographie

1. Bouchenaki (M.), « A propos du port antique de Tipasa », in Revue d'Histoire et de Civilisation du Maghreb, 8, 1970.
2. Carayon (N.), Les ports Phéniciens et Puniques, géomorphologie et infrastructures, Thèse de doctorat en sciences de l'antiquité- Archéologie, Université Strasbourg II, 2008.
3. Ferdi (S.), « Recherches archéologiques subaquatiques effectuées sur la côte Algérienne : à propos du port de Tipasa », Le struttura dei porti e degli approdi antichi- II Seminario, Ed Rubbettino, Roma, 2004.
4. Gsell (S.), « Tipasa, ville de la Maurétanie Césarienne », Mélanges d'archéologie et d'histoire, T14, S.E, 1894.
5. Gsell (S.), Promenades archéologiques aux environs d'Alger, Société d'éditions Belle Lettres, Paris, 1926, p 88.
6. Khellaf (R.), « L'archéologie sous-marine en Algérie, état actuel et perspectives d'avenir. », in Minbar Ettourath, Revue des études et des recherches en patrimoine archéologique, Université de Tlemcen, Décembre 2016.
7. Khellaf (R.), « Nouvelle approche pour la protection préventive des biens culturels sous-marins. » in ATHAR, Revue d'archéologie et du patrimoine, N°11, Institut National d'Archéologie, Alger, 2014. Pp.59-65.
8. Leger (A.), Travaux publics, les mines et la métallurgie aux temps des Romains, édition Nogent-le-Roi, France, 1979.
9. Salama (P.), « Sites commerciaux antiques sur le littoral de l'Algérois », in MEFRA-118/2, S.P.E, 2006.
10. Yorke (R.A.), Davidson (D.P.), Roman harbours of Algeria, Project Maghreb 1968, Publication Of Oxford University, 1969.



Fig 10 : Plan du magasin
(horreum), par Gsell (S.)

